



Carrefour SALESIAN Bulletin

JUILLET
SEPTEMBRE
2013
JULY
SEPTEMBER



Le Recteur Majeur, Don Pascual Chávez, en visite au Burundi en février 2013. Ici avec des enfants de Bujumbura. Comme Don Bosco dont il est le neuvième successeur, il peut dire : « Ici , avec vous, je me sens bien. Ma vie, c'est vraiment d'être avec vous. » (MB, IV, 654). Photo ANS.

FEUILLES D'AUTOMNE



Ces pages vous arrivent comme les feuilles d'automne, toutes colorées, peut-être un peu pêle-mêle, puisque ces photos viennent des cinq continents, et quelques-unes sont même en n&b puisque du 19^e siècle, du temps de Don Bosco. Le comité de jeunes salésiens qui vivaient à l'Oratoire de Turin mettait par écrit presque quotidiennement ce qui s'y passait, les paroles et gestes du grand éducateur. Et on voulait placer dans cette chronique de la maison quelques photos ; elles n'étaient donc pas destinées à la publication. On possède ainsi plusieurs dizaines de photos authentiques du saint.

Le monde apprend à mieux connaître et à aimer le Pape François. Il est jésuite, appartenant à la Société de Jésus, mais on se plaît à lui découvrir au cours du temps un côté *salesianissimo*. En 1949, Jorge Mario Bergoglio fréquenta avec son frère le pensionnat salésien Wilfrid Baron de Ramos-Mejja. Il fut baptisé au sanctuaire de Marie-Auxiliatrice par un salésien et comme évêque, il aimait s'y rendre célébrer l'eucharistie le 24 du mois, commémoration de l'Auxiliatrice. Il est un fervent supporter du club argentin de soccer de San Lorenzo de Almagro, fondé par les salésiens. Merci à Don Bosco Aujourd'hui, le bulletin salésien de France-Belgique-sud, dont est tiré cet article.

La Famille salésienne est reconnaissante au Pape François ; il vient de donner à l'Église un nouveau bienheureux, le frère coadjuteur salésien Étienne Sandor, béatifié à Budapest, en Hongrie, le 19 octobre.

La personnalité de François – et même sa physionomie, diront certains – rappelle la figure d'un autre pape, Jean XXIII. Quelques souvenirs personnels et les paroles de François nous présentent ce futur « canonisé » en ce 50^e de sa mort.

Bonne lecture !

P. Roméo Trottier, sdb

CONNAÎTRE DON BOSCO PASCUAL CHÁVEZ VILLANUEVA



CELUI QUI EST AIMÉ OBTIENT TOUT, SPÉCIALEMENT DE LA PART DES JEUNES

DON BOSCO RACONTE

J'ai poussé une charrette ...

Un jour où l'on étouffait, je me promenais dans Turin en compagnie de mon très fidèle Don Rua et d'un autre Salésien, quand mon regard s'attarda soudain sur une scène qui me remplit le cœur d'une profonde tristesse : un jeune garçon, qui devait avoir douze ans, essayait de tirer une charrette pleine de briques sur un chemin caillouteux tout accidenté. C'était un apprenti maçon, petit et frêle, qui, incapable de faire bouger ce poids dépassant ses forces, pleurait, désespéré. Je me suis détaché des deux Salésiens et j'ai couru vers ce pauvre garçon, un parmi tant d'autres qui, dans le Turin d'alors qui s'enrichissait de nombreux beaux immeubles, grandissaient sous l'autorité de patrons inhumains, à coups de baffes et de jurons. Touché par les larmes qui coulaient sur son visage, je me suis approché du garçon, lui ai souri avec un petit signe d'amitié et l'ai aidé à pousser sa charge jusqu'au chantier. Tout le monde s'étonnait

en voyant arriver en ce lieu un prêtre en soutane noire ; le jeune garçon, au contraire, avait compris au vol que je l'aimais vraiment bien puisque je suis allé à sa rencontre pour l'aider concrètement.

J'aime rappeler ce fait, un parmi tant d'autres, car je le considère comme le symbole de mon grand amour pour les jeunes. Non pas un amour en paroles, mais un amour qui parle tout droit au cœur. J'étais certain d'une chose : le chemin qui mène au cœur est celui qui convainc le plus et balaye toute résistance et tout doute possible.

Un soir mémorable

Je me rappelle avec émotion, comme si c'était aujourd'hui, le soir du 26 janvier 1854. Après les prières, j'avais réuni dans mon humble petite chambre quatre jeunes (âgés de 16 à 20 ans) qui étaient avec moi depuis un moment. J'allais leur proposer « *un essai d'exercice pratique de la charité envers le prochain* ». Je ne pouvais pas me compromettre davantage. Si je leur avais manifesté mon intention de fonder une congrégation religieuse, je n'aurais pas atteint mon but. C'était une époque où différents groupes de religieux et de religieuses avaient été supprimés d'un simple trait de plume. Il était plus prudent de demander s'ils voulaient rester avec moi pour m'aider à travailler parmi les jeunes. Je suivais l'exemple de Jésus qui avait seulement dit à ses premiers disciples : Venez et voyez. À partir de ce premier soir-là, nous nous sommes appelés « *salésiens* » pour la première fois. Et, le regard fixé sur saint François de Sales, le champion de la bonté et de la douceur évangélique, nous avons commencé. Dix-huit ans auparavant, à la veille de mon ordination sacerdotale, j'avais écrit dans mes résolutions : « *La charité et la douceur de saint François de Sales me guideront en toutes choses* ». Dans mon cœur, ce soir-là, naissait la Congrégation salésienne ; elle



serait définitivement approuvée vingt ans après seulement ! Un chemin long et difficile m'attendait, un vrai *chemin de croix*, je te prie de me croire... À tel point que, des années plus tard, j'avouais : « *Si j'avais su plus tôt que fonder une société religieuse coûtait tant de souffrances, de fatigues, d'oppositions, de contradictions, je n'aurais sans doute pas eu le courage de m'atteler à cette tâche* ».

Un cœur à 360°

« *L'exercice pratique de la charité* » que j'avais proposé au petit groupe ne reposait pas sur rien. C'était un témoignage que je menais depuis de nombreuses années. Ce n'était pas une de mes « idées fixes ». C'était une proposition pour les jeunes. Plus tard, quelqu'un la définirait « *charité pastorale* ». Le Système Préventif n'était pas simplement le système de la bonté mais « *la bonté érigée en système* ». Ce n'est pas moi qui ai dit cette dernière phrase ; c'est un Salésien qui l'a écrite, un Salésien que j'ai connu enfant et qui se confessait régulièrement à moi durant les dernières années de ma vie. La base était l'amour de Dieu révélé par Jésus. J'aimais les jeunes parce que je savais que Dieu les aimait. Je n'étais jamais indifférent devant aucun garçon ; je cherchais donc les meilleurs moyens pour lui faire du bien et le rapprocher toujours plus du Seigneur.

Avec l'expérience acquise pendant tant d'années, j'étais toujours plus convaincu que je ne pouvais pas m'arrêter à l'enfant que j'avais devant moi mais que je devais voir en lui l'homme de demain. Je devais travailler dans une perspective d'avenir. Voilà pourquoi je le préparais à être capable de renoncements et de sacrifices pour atteindre des idéaux élevés et nobles ; je ne me contentais pas simplement d'un strict nécessaire étriqué mais j'exigeais le meilleur de chacun. Ne serait-ce que parce que j'avais une confiance inébranlable en ses poten-

tialités. Et l'espérance m'habitait toujours ; voilà pourquoi j'encourageais mes collaborateurs : « *Peut-être vous semblera-t-il que pour certains jeunes vos fatigues et la sueur de votre front sont peine perdue. C'est peut-être vrai pour le moment, mais ce ne sera pas toujours le cas, pas même pour ceux qui vous paraissent les plus indociles. Les gestes d'affection que vous leur aurez témoignés leur resteront toujours gravés dans la mémoire et dans le cœur. Viendra le temps où le bon grain germera, donnera ses fleurs et produira ses fruits* ».

Durant les dernières années de ma vie, je me sentais récompensé en voyant comment j'avais réussi à former une « équipe » de Salésiens très différents entre eux mais unis par la même passion éducative et en harmonie avec elle. Ainsi, j'avais su mettre en valeur l'enthousiasme ardent et vivace d'un Cagliero, la fidélité inoxydable d'un Don Rua, l'affabilité d'un Francesia, la force journalistique d'un Bonetti, le calme désarmant d'un Alasonatti, la fidélité inébranlable d'un Buzzetti, le génie intellectuel d'un Cerutti, l'esprit d'entreprise d'un ex-garibaldien comme Fagnano... De même que des années auparavant j'avais su canaliser vers un nouveau et inimaginable chemin de sainteté juvénile la fouguese impétuosité d'un Michel Magon, la candeur d'un François Besucco, l'ascendant apostolique d'un Dominique Savio. Je m'étais entouré de jeunes à qui je n'avais pas eu peur d'indiquer la route fascinante et exigeante de l'engagement chrétien, de l'honnêteté, de l'amour pour le travail accompli « avec une noble précision », de la joie sereine et contagieuse, du sourire et de la passion pour la vie.

Une éducation personnalisée

Même si je travaillais avec de nombreux jeunes, ma pédagogie n'était jamais une pédagogie de masse, anonyme, générique. Elle était toujours personnalisée. J'avais

l'habitude d'utiliser un cahier spécial : j'y notais le profil de chaque garçon, son caractère, ses réactions, tels légers manquements – mais de ces manquements qui laissent vigilant un homme prudent – les progrès accomplis dans les études et la conduite. Je me servais de ce cahier pour l'accompagnement personnel de chaque garçon. Je conseillais la même méthode à ceux qui étaient chargés du catéchisme. C'était le *Cahier de l'Expérience*. Les catéchistes devaient y enregistrer les inconvénients, les erreurs qui survenaient en classe, en promenade, dans la cour, partout. Je leur recommandais de lire de temps à autre les remarques faites, les mesures prises et les résultats obtenus. C'était un travail d'évaluation constante qui exigeait une attention et une présence continues. C'est pour cela que dans mon *Petit Traité sur le Système Préventif*, j'avais défini l'éducateur comme « une personne consacrée au bien de ses élèves, prête à affronter tous troubles, toutes fatigues pour arriver à ses fins, à savoir l'éducation citoyenne, morale et scientifique de ses élèves ».

Je rêvais l'éducateur comme un « assistant », c'est-à-dire comme celui qui « se tient à côté » du jeune, qui connaît chacun et demande à être connu de chacun. Vraiment comme le *Bon Pasteur*, celui qui connaît ses brebis et qui est parfaitement connu d'elles.



NOUVELLES DES ANCIEN/NES DU SALÉSIEIN

- Une autre fierté salésienne! Bravo à **DENIS BEAULIEU** (1998) pour son passage spectaculaire – comme pilote – en F18 au Grand Prix de Montréal! Et aussi lors d'une *démonstration* (genre de *Portes Ouvertes* à l'aéroport de Sherbrooke), il a survolé le Salésien et la maison paternelle.
- Abigaël est une fillette de 10 ans bien courageuse! Elle est la fille de **MYRIAM RUEL**, (1990). Après plusieurs examens, elle a été diagnostiquée l'année dernière avec une maladie très rare qui touche sa trachée et ses bronches. Les proches d'Abigaël ont créé *Abi et les Mille-pattes*, afin de briser le mythe que les maladies rhumatologiques sont seulement des maladies d'adultes.
- **MARIE-ANDRÉE RACINE** (2005) s'est mariée le 24 août dernier.
- Le court métrage « Misère », présenté au *ComicCon (HorrorFest)*: réalisé par Olivier Sabino et mettant en vedette Patrick Sénécal et Véronique Tremblay (La Reine Rouge) est écrit par **FRANCIS LUSSIER** (2001).
- **NICOLAS RACINE** (2011) a remporté 2 médailles, or et argent, en canoë-kayak aux Jeux du Canada à Sherbrooke en août.
- **SIMON PAQUETTE**, 24 ans, (2006) est l'un des meilleurs athlètes de crossfit au Canada; c'est un sport de l'entraînement (*WOD, Workout of the Day*). Il vient d'obtenir son passeport pour les prochains championnats du monde. « Je pense que ce qui m'a aidé était mon excellente préparation physique, » dit-il.
- **MÉLANIE PAGE** (1992) vient d'ouvrir le *Centre Sportif Boomerang* à Sherbrooke, le premier en région à se consacrer exclusivement au spinning.

LE « BON PASTEUR »

La figure évangélique qui me vient à l'esprit pour représenter Don Bosco éducateur, c'est bien évidemment celle du bon pasteur. D'ailleurs c'est celle que la tradition salésienne a retenue. Il faut savoir qu'au chapitre 10 de Saint Jean apparaît pour la seule fois dans l'évangile le mot « éduquer ». Le bon pasteur, c'est celui qui appelle les brebis par leur nom et qui les fait sortir de cet univers fusionnel et mortifère de la bergerie de manière à ce qu'elles puissent aller paître librement sur le pâturage. L'éducateur salésien, c'est celui qui sait appeler le jeune par son nom – il s'agit toujours d'un projet individualisé – et qui va accompagner le jeune dans cet itinéraire de sortie du monde fusionnel de l'enfance pour l'aider à accéder à un statut de sujet libre, capable de s'insérer dans la société des hommes et pourquoi pas dans la communauté des chrétiens.

Et puis, le bon pasteur évoque aussi l'histoire de la brebis perdue. Celui qui est capable de faire confiance aux 99 qui vont bien pour prendre son temps d'aller chercher celui ou celle qui va moins bien. L'éducateur salésien, c'est celui qui est capable

de faire confiance au groupe de jeunes qu'il a déjà accompagné pour se centrer sur celui qui vient d'arriver ou qui a des difficultés à s'intégrer.

Enfin, s'il me fallait trouver un verset qui résume un peu cette manière de faire de Don Bosco, je reprendrais sans doute celui par lequel les évangélistes concluent la rencontre de Jésus avec les enfants. Il les bénit, il les embrasse en leur imposant les mains. Bénir, c'est dire du bien. Autrement dit, c'est valoriser. L'éducateur salésien, c'est toujours celui qui sait valoriser le jeune et nous savons combien de problèmes de délinquance sont liés à des problèmes de mauvaise image de soi. Embrasser, c'est manifester de l'affection : c'est le pilier de la pédagogie salésienne : sans affection, pas de confiance, sans confiance, pas d'éducation. Et enfin, imposer les mains, c'est sécuriser. Le jeune n'est capable d'affronter les difficultés que s'il se sent suffisamment sécurisé dans son présent et là se trouve le rôle de la maison salésienne.

Jean-Marie Petitclerc
Salésien, éducateur à Argenteuil

Sur le plan de la foi, de nombreux adolescents « décrochent ». La messe, la paroisse, le mouvement de jeunes... ils ne veulent plus en entendre parler. Crise passagère ? Véritable rupture avec la foi chrétienne ? Que se passe-t-il dans leur tête et dans leur cœur ? Comment les accompagner ? Comment continuer de leur proposer l'espérance évangélique sans les contraindre, au risque de les braquer ?

Avec pédagogie, Jean-Marie Petitclerc propose un guide pour les parents (et les grands-parents). Avec beaucoup de sagesse et d'humour, il redit l'art de cultiver la patience de l'Évangile : « L'un sème, l'autre récolte ».

On peut commander ce livre à www.editions-don-bosco.com



Le pape François, SALESIANISSIMO!



Le pape François, salesianissimo! Ça a évidemment été l'événement le plus marquant de ce début 2013: un pape qui démissionne, un autre qui arrive de « l'autre bout de la terre »... On n'avait jamais vu ça. L'occasion pour DBA de revenir sur les liens entre le Vatican et les Salésiens, et entre ce pape argentin et les fils et filles de Jean Bosco.

Jean Bosco et les papes, voilà une histoire ancienne! On pourrait rappeler que Jean-Paul II déclara le saint du Valdocco « père et maître de la jeunesse » en 1988. Et qu'en visite aux Becchi, il témoigna que les années les plus décisives de sa vie « se sont passées dans une paroisse tenue par les Salésiens, celle de Saint Stanislas Kostka à Cracovie. C'est dans l'ambiance de cette paroisse salésienne que j'ai vécu ma conversion... » On pourrait rappeler que vingt ans plus tard, le 30 janvier 2008, lors d'une audience publique au Vatican, son successeur, Benoît XVI, appela les jeunes à regarder Jean Bosco comme « un authentique maître de vie. »

Mais tout cela a débuté bien avant, du vivant même de saint Jean Bosco: « J'ai demandé à Mgr Cagliari de dire au Saint

Père que les Salésiens ont pour objectif spécial de soutenir l'autorité du Pape, partout où ils se trouvent, partout où ils travaillent », dit un jour le Turinois. Les papes le lui rendirent bien: Pie IX l'exhorta à créer une congrégation et lui prodigua de nombreux conseils. Son successeur, Léon XIII, accepta de devenir le premier coopérateur salésien. Pie XI, le pape qui déclara bienheureux et saint Don Bosco, avait demeuré quelques jours chez Don Bosco à son Oratoire de Turin lorsqu'il était jeune prêtre et c'est lui aussi qui confia aux salésiens la garde des catacombes de St-Calixte.

Mais, Jean Bosco et le pape, c'est aussi une histoire de l'an 2013. Récit...

Acte 1. Le conclave

En ce 12 mars, alors que les cardinaux pénètrent dans la chapelle Sixtine, ils ne sont que dix-sept à être issus des rangs d'un ordre religieux, d'une congrégation. Dix-sept religieux parmi 115 cardinaux électeurs, voilà qui est peu. C'est pourtant l'un d'entre eux, un jésuite, qui, le lendemain, apparaîtra au balcon de la loggia... Reste que, parmi ces 17 religieux, ce ne sont pas les jésuites qui sont les plus nombreux... mais les Salésiens de Don Bosco (4 représentants), devant les franciscains (3), les jésuites et les dominicains (2 chacun). Qui sont ces quatre salésiens? Il y a d'abord, si l'on respecte l'ordre alphabétique, **Angelo Amato**, 74 ans, un homme de la Curie, préfet de la Congrégation des Causes des Saints et qui fut auparavant secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Autrement dit, un proche de Benoît XVI.

Deuxième italien: **Tarcisio Bertone**, 78 ans. Ce Piémontais (comme Jean Bosco) est, lui aussi, un fidèle et un très proche de →

Benoît XVI. Il est en effet secrétaire d'État du Saint-Siège, autrement dit « Premier ministre » du pape. A ce titre, il fait partie de ceux qui ont dû s'expliquer sur les dysfonctionnements de l'administration romaine.

Troisième Salésien (et troisième Italien !), **Raffaele Farina**, 79 ans, est entré dans la congrégation à l'âge de 16 ans ! Il a longtemps été enseignant de théologie à l'Université Pontificale Salésienne (UPS). Il est bibliothécaire émérite de la Bibliothèque apostolique vaticane et archiviste émérite des Archives secrètes du Vatican depuis 2012.

Enfin, quatrième cardinal électeur, un représentant de l'Amérique latine : **Oscar Rodriguez Maradiaga**. L'archevêque de Tegucigalpa (Honduras) depuis 1978 est le plus jeune des quatre cardinaux salésiens (il a 70 ans). À la tête de Caritas Internationalis depuis 2007, c'est un homme qui compte dans l'Église catholique, sur tous les continents. Une voix écoutée.

Tous les quatre entrent dans la chapelle Sixtine en tant que cardinal. Et c'est comme cardinal qu'ils en ressortent, à la différence de Jorge Mario Bergoglio. Un jésuite qui choisit un prénom franciscain... et qui connaît bien les salésiens.

Acte 2. Le pape François

Dans les jours qui suivent son élection, les liens entre le pape François et la famille salésienne sont en effet rendus publics. On découvre d'abord que le nouveau pape a été marqué par la figure d'un salésien coadjuteur (un frère, non ordonné prêtre), **Artémide Zatti**. « En 1976, témoigne Jorge Mario Bergoglio, les jésuites d'Argentine n'avaient plus de vocation de frère coadjuteur et nous pensions que la situation était irréversible. »

En 1976, un évêque parle au père Bergoglio de M. Zatti. « Il me donna à lire sa biographie. Son profil quasi parfait de coad-



juteur retint mon attention. À ce moment, je sentis que je devais demander à Dieu, par son intercession, de nous envoyer des vocations de coadjuteurs. Je fis des neuvaines... » Dans les années qui suivirent, dix-huit jeunes entrèrent au noviciat. « Les novices, les étudiants et les jeunes coadjuteurs ont fait plusieurs fois la neuvaine en l'honneur de M. Zatti, pour demander des vocations. Moi-même, je l'ai faite (...) Je répète que je suis convaincu de son intercession », raconte encore le pape argentin.

Un autre lien est découvert : « Le nouveau pape est un ancien élève salésien » écrit le 19 mars l'Agence Infos Salésiennes (ANS), depuis Rome. « En 1949, Jorge Mario Bergoglio fréquenta avec son frère le **pensionnat salésien Wilfrid Baron de Ramos-Mejia**. » On retrouve même trace d'un premier prix en conduite et en religion et évangile.

Dans la foulée, les Salésiennes de Don Bosco de Thaïlande annoncent que parmi celles-ci, se trouve une missionnaire argentine qui n'est autre que... **la cousine du pape, sœur Ana Rosa Sivori**. « La dernière fois que je l'ai vue, c'était l'année dernière, témoigne-t-elle. J'étais revenue à la maison pour visiter mes parents et je suis allée le rencontrer comme je le faisais toujours quand je revenais en Argentine. Nous avons bavardé un peu et puis il m'a donné des

livres pour moi et pour les sœurs et, comme toujours, il m'a demandé des prières. Il m'a demandé de prier pour lui. Il me disait toujours : « Ana Rosa, prie pour moi, rappelle-toi de prier pour moi ».

Quelques jours plus tard, le recteur majeur des Salésiens, le **père Pascual Chavez**, est reçu en audience au Vatican. « Nous avons rappelé quelques évènements qui marquent ses liens avec la spiritualité et l'œuvre salésienne : quand à Aparecida, il demanda à ce que la béatification de Zeffirino Namuncurà n'eut pas lieu à Buenos Aires mais à Chimpay, motivant sa requête par l'explication : "En Patagonie, les salésiens ont tout fait"; son passé d'élève du Pensionnat salésien de Ramos Mejía ; sa dévotion à Marie Auxiliatrice, qu'il exprimait en se rendant à son Sanctuaire, à Almagro, le 24 de tous les mois pour célébrer l'Eucharistie ; il a lui-même rappelé que le père Enrique Pozzoli, toujours un salésien, l'avait baptisé précisément dans ce Sanctuaire ; et nous avons même parlé de son affiliation au **Club de Football San Lorenzo**, dont il conserve la première carte d'adhérent », raconte le père Chavez.

Acte 3. Les Salésiens du Vatican

En ce début d'été, quatre mois après l'élection du nouveau pape, qu'écrire aujourd'hui ? François a répondu par un enthousiasme « Pourquoi pas ? » à l'invitation du père Chavez de venir célébrer les 200 ans de la naissance de saint Jean Bosco à Turin, le 24 mai 2015, à l'occasion de la fête de Marie Auxiliatrice. Son agenda lui permettra-t-il de le faire ? L'avenir le dira.

En attendant, la famille salésienne demeure présente dans l'entourage du pape, dans les services centraux de l'Église. Nous avons déjà évoqué les quatre cardinaux du conclave. Mais d'autres salésiens servent au Vatican.

Savez-vous, ainsi, que c'est un Salésien qui est directeur de la chapelle Sixtine ? **Le père Massimo Palombella** est un Turinois de 46 ans. S'il est docteur en théologie dogmatique, il est aussi diplômé en musique chorale et en composition. Avec le chœur inter-universitaire de Rome, il a à son actif de nombreux concerts en Italie et dans le monde.

Savez-vous que c'est un Salésien qui est secrétaire (autrement dit n° 2) de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples ? « C'est une excellente nouvelle que d'avoir un homme de cette qualité à un tel niveau au Saint-Siège et qui comprend aussi bien la situation des catholiques de Chine » avait réagi à sa nomination un prêtre de Hong-Kong. Le Père **Savio Hon Tai-Fai**, 63 ans, est entré chez les Salésiens en 1975. Il parle le cantonais, le mandarin, l'anglais, le français, l'italien. « Il jouit d'un grand respect au sein du clergé chinois et c'est un homme d'écoute ».

Savez-vous qu'une Fille de Marie-Auxiliatrice, **sœur Lucia Fedrigotti**, travaille au sein de la congrégation pour les instituts de vie consacrée ? Elle y est la représentante officielle de cette instance, auprès des conférences nationales des Supérieur(e) Majeur(e)s. Un poste important.

Alors évidemment, depuis sa création, la société Saint-François de Sales, nom qu'a donné Jean Bosco à sa congrégation, n'a pas pour objet de remplir les bureaux du Vatican. Son charisme, celui des sœurs salésiennes également, comme de toute la famille salésienne est de servir d'abord les jeunes du monde entier, quelle que soit leur religion. Pour éduquer en évangélisant. Pour évangéliser en éduquant. Sûr que le nouveau pape ne peut que bénir une telle mission...

Reportage réalisé par Benoît DESEURE
Don Bosco Aujourd'hui, juillet 2013, N° 975



Hongrie : LA PROVINCE SALÉSIENNE RENAÎT

Les premières années florissantes de la Province hongroise se sont changées, sous le régime communiste, en années de souffrances et de troubles, et, actuellement, en années de renouveau. La Province hongroise est la plus petite de toutes les Provinces salésiennes du monde et, malgré cela, elle envisage l'avenir avec une grande espérance. 2013 est l'année du centenaire de la présence salésienne en Hongrie, marquée par le passage des reliques de Don Bosco, un rendez-vous important pour fortifier le charisme salésien.

Les fils de Don Bosco sont présents à Péliföldszentkereszt, à Nyergesújfalu avec un lycée, à Budapest avec trois communautés, à Szombathely, Balassagyarmat et Kazincbarcika où, parmi de très nombreuses activités se trouvent deux écoles avec plus de mille trois cents élèves et une école

spécifique pour la minorité ethnique des Roms (Gens du voyage). Le travail qui se déploie dans les écoles ou les oratoires-patronages est énormément apprécié et, en même temps, les jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) transmettent le charisme salésien aux autres jeunes.

Hongrie : ÉTIENNE SANDOR, MARTYR DE LA FOI

Le mercredi 27 mars 2013, le Saint-Père François a reçu en audience le card. Angelo Amato, Préfet de la Congrégation des Causes des Saints. Au cours de l'audience, le Souverain Pontife a autorisé la Congrégation à promulguer le Décret concernant le martyr du Serviteur de Dieu Étienne Sándor, laïc profès de la Société de Saint François de Sales ; né à Szolnok (Hongrie) le 26 octobre 1914 et assassiné pour haine de la Foi à Budapest (Hongrie) le 8 juin 1953.



Ayant connu Don Bosco grâce au Bulletin salésien, Étienne Sándor se sentit immédiatement attiré par le charisme salésien. En 1936, il fut accepté au Clarisseum de Budapest, où en deux ans il fit l'aspirantat. Il fréquenta les cours de technicien-imprimeur dans la typographie « Don Bosco ». Il commença le noviciat, mais il dut l'interrompre pour l'appel aux armes. En 1939, il obtint le congé définitif et, après l'année de noviciat, il émit sa première profession le 8 septembre 1940 comme salésien coadjuteur.

Destiné au Clarisseum, il s'engagea activement dans l'enseignement dans les cours

professionnels. Il fut également chargé de l'assistance à l'oratoire et fut le promoteur de la Jeunesse ouvrière catholique. Au terme de la Seconde guerre mondiale, il s'engagea dans la reconstruction matérielle et morale de la société, se consacrant en particulier aux jeunes les plus pauvres, qu'il réunissait pour leur apprendre un métier.

En 1949, quand l'État communiste, sous Mátyás Rákosi, confisqua les biens ecclésiastiques et commença les persécutions contre les écoles catholiques, Sándor essaya de sauver ce qu'il pouvait. Bientôt les religieux se retrouvèrent dépossédés de tout et furent dispersés. Étienne aussi dut abandonner sa typographie – qui était devenue plutôt célèbre au fil des années – et « disparaître », mais au lieu de se réfugier à l'étranger, il resta dans son pays pour continuer à travailler pour la jeunesse hongroise. Il réussit à se faire embaucher dans une usine de détergents de la capitale, où il poursuivit intrépide et clandestinement son apostolat, tout en sachant que c'était une activité rigoureusement interdite. Au mois de juillet 1952, il fut capturé par les communistes sur son poste de travail et ne fut plus revu par ses confrères. Un document officiel en certifie le procès et la condamnation à mort, exécutée par pendaison le 8 juin 1953.

« Rendons grâce à Dieu pour ce don à l'Église et à la Famille salésienne en cette Année de la foi a commenté le père Pierluigi Cameroni, Postulateur général pour la Famille salésienne « Le nouveau martyr Étienne Sándor, salésien coadjuteur, brille comme un témoin et intercesseur qui, dans le sillon de Don Bosco, a offert aux jeunes l'Évangile de la joie à travers la pédagogie de la bonté et le don de sa vie. Rendons grâce au Pape François pour ce don spécial au début de

son ministère pastoral Nous accueillons cet événement également comme un don de l'Auxiliatrice. Étienne Sándor fut un grand dévot de Marie et diffusa auprès des jeunes l'amour pour la Mère de Dieu avec enthousiasme et une grande ferveur. »

La béatification aura lieu dans la ville de Budapest le samedi 19 octobre 2013. Le Saint-Père sera représenté par le card. Angelo Amato, sdb.

ANS le 29/03/2013

Brésil: FORTALEZA

Radio Don Bosco, FM 96.1, émetteur salésien de Fortaleza, a dans son programme dominical un programme dédié aux enfants et aux jeunes. La transmission, intitulée « Radio Enfant », est menée par un groupe de jeunes de la paroisse « Notre Dame de la Miséricorde » et de l'oratoire-patronage « Don Bosco ». Elle propose des informations, de la musique, des suggestions culturelles, des conseils de lecture, des interviews avec des spécialistes. L'objectif de « Radio Enfant » est de rapprocher les jeunes de l'Église, leur enseigner les valeurs familiales et leur faire connaître la figure de Don Bosco.





Sierra Leone : DES JEUNES DE DON BOSCO INTERPELLENT L'ÉTAT

Lors de l'Assemblée du Parlement des Jeunes organisée par l'œuvre salésienne du Sierra Leone « Don Bosco Fambul », des centaines de jeunes ont dénoncé le phénomène des violences et des abus sur les mineurs. De nombreuses jeunes filles ont raconté les agressions sexuelles dont la plupart n'ont jamais fait l'objet d'une enquête de la police. « Don Bosco Fambul », est une association salésienne au Sierra Leone de protection des mineurs. Elle a ainsi célébré la Journée de l'Enfant africain 2013 par l'organisation d'une Assemblée du Parlement « Don Bosco des Jeunes » le 16 juin qui a vu la participation d'environ 700 mineurs.

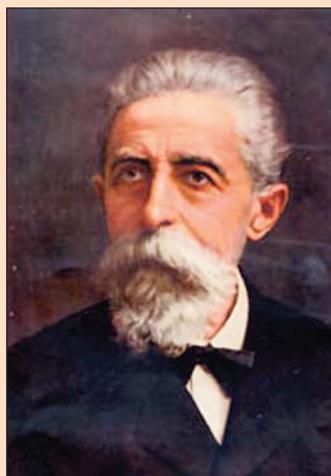
Rome : BÉATIFICATION DE GIUSEPPE TONIOLO, SALÉSIEEN COOPÉRATEUR

Le 29 avril dernier dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-murs à Rome, a eu lieu la béatification du prof. Giuseppe Toniolo (1845-1918), économiste et sociologue, activiste d'Action Catholique, organisateur des Semaines sociales catholiques en Italie. Contemporain de Don Bosco, après l'avoir

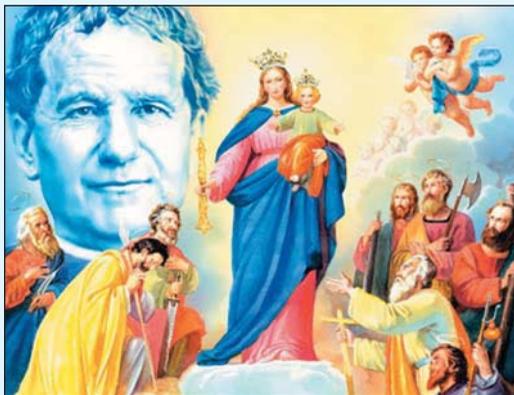
connu personnellement, il devint salésien coopérateur.

Don Bosco et le bienheureux Toniolo se rencontrèrent à Pise au mois de mai 1887. Le premier était déjà connu comme éducateur des humbles et pédagogue, et le deuxième s'imposait comme maître et guide des catholiques italiens dans le domaine social. À l'occasion de la rencontre, alors que Don Bosco demanda en plaisantant au professeur de lui enseigner l'économie, Giuseppe Toniolo insista pour que le saint envoie les salésiens à Pise, où il enseignait et vivait. Les salésiens n'arriveront à Pise que plus tard, mais Toniolo fut si impressionné par cette conversation qu'il décida de devenir membre des salésiens coopérateurs.

Né à Trévise en 1845, grâce à ses talents et à l'application dans l'étude des problèmes économiques et sociaux, Giuseppe Toniolo fit une carrière rapide comme professeur dans les écoles d'État. À 24 ans, il était déjà assistant universitaire à Padoue ; à 34, professeur extraordinaire d'économie politique à l'Université de Pise ; à 37, professeur ordinaire de cette même Université.



FORMULE DE LA BÉNÉDICTION AVEC L'INVOCATION DE MARIE AUXILIATRICE



On n'enferme pas la grâce de Dieu et des saints dans une formule. Les formules toutefois facilitent l'expression de nos demandes et portent avec elles une certaine efficacité. On n'a qu'à penser au Notre Père, Je vous salue Marie, Souviens-toi, Ô Vierge Marie et prières semblables. Saint Jean Bosco, pour demander des faveurs de la Mère de Dieu avait recours à cette bénédiction et obtenait des miracles. Sa vie de prêtre en est remplie. Voici la bénédiction dont il se servait.

Prêtre: Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Tous: Qui a fait le ciel et la terre.

JE VOUS SALUE, MARIE,...

Tous: Sous l'abri de ta miséricorde nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse.

Prêtre: Marie, secours des chrétiens.

Tous: Priez pour nous.

Prêtre: Seigneur, entends ma prière.

Tous: Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

Prêtre: Le Seigneur soit avec vous

Tous: Et avec votre esprit.

Prêtre: Prions. Dieu Tout-puissant et éternel, tu as préparé le corps de la glorieuse Vierge Marie à devenir sous l'influence du Saint Esprit, la digne demeure de ton Fils.

Accorde à tes enfants qui célèbrent avec joie sa mémoire d'être préservés par sa maternelle intercession des maux qui les menacent aujourd'hui et de la mort éternelle.

Par Jésus le Christ Notre Seigneur.

Tous: Amen.

Prêtre: Que la bénédiction de Dieu Tout-puissant, Père, Fils et Saint Esprit, descende sur vous et y demeure à jamais.

Tous: Amen.



PRIESTLY ORDINATION OF JAMES ZETTEL, S.D.B.

STONY POINT, N.Y. JUNE 29, 2013



Ordination to diaconate
by Patriarch Fouad Twal
in Jerusalem, June 9, 2012.



Ordination au sacerdoce par le Cardinal
Oscar M. Rodriguez S.D.B., l'autre candidat
étant le diacre Miguel Suarez, s.d.b.



Laying on of hands /
invocation de l'Esprit-Saint.



Tous les prêtres participent
à la consécration de leurs frères.

Anointing of
hands with
oil of chrim /
l'onction des
mains avec le
saint chrême.



ORDINATION SACERDOTALE DE JAMES ZETTEL, SDB STONY POINT, N.Y, LE 29 JUIN 2013



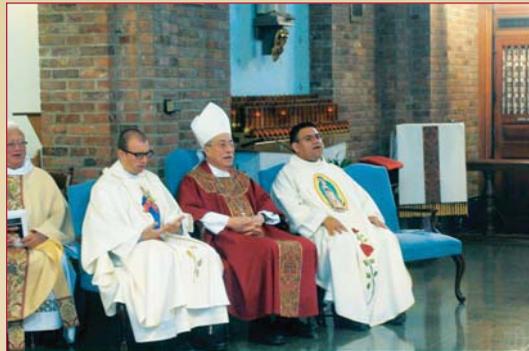
Welcome to newly ordained
by brother priests /
Félicitations au nouvel ordonné.



First Mass: consecration of wine /
consécration du vin.



Celebration of Eucharist
with Fr. Provincial /
Messe le lendemain
avec le P. Provincial.



Newly ordained after communion /
après la communion.



Réception
suivant la
messe/
Reception
following
Eucharist.

CAMPS D'ÉTÉ 2013 DANS



Marie-Auxiliatrice, Montréal-staff



Montréal: Go-cart race



Montréal: Go-cart race winners-Teen Spirit



Surrey, British Columbia: Don Bosco Centre



Toronto, SummerDaze-activities



LES ŒUVRES DU CANADA



Toronto: 25th anniversary



Toronto: staff in Stony Point, N.Y.



Sherbrooke: Bosco bicycle 2013



Camp Savio: camp de jour OTJ



Séminaire Salésien:
camp de jour *Loisirs-Sherbrooke*



Châsse du Bx Jean XXIII dans la basilique St-Pierre de Rome

JEAN XXIII : 50 ANS

Quelques extraits de mon journal, entrée du 4 juin 1963 à La Crocetta, Turin, Italie. Le langage peut paraître aujourd'hui un peu naïf ; j'étais étudiant en théologie et l'écriture était spontanée, non destinée à publication... (R.T.)

« Jean XXIII est mort. L'annonce nous a été faite hier à la chapelle au moment de commencer l'office du soir. Deuil universel, douleur de tous les fils de l'Église. Dieu a voulu accepter son sacrifice pour que la paix, la fraternité, l'unité règnent dans le monde. C'est pour la réussite du concile, c'est pour la vie de l'Église que Jean XXIII a offert sa vie... Sentiments de douleur à la perte d'un Père, sentiment de joie à la pensée qu'après d'atroces souffrances, il jouit présentement de la vision éternelle... Je remercie Dieu d'avoir vu un saint – et si souvent. Cette première fois que j'ai vu la Pape à Castelgandolfo le 27 septembre 1961, quelques jours après mon arrivée à Rome, je m'en souviendrai toujours. Comme aussi la dernière fois que je l'ai vu à l'audience

générale dans la Cour St-Damase au Vatican le 20 septembre 1962 la pensée m'est venue que c'était peut-être la dernière fois ; il avait 81 ans et moi qui partais pour Turin pour revenir à Rome que dans 2 ans... Que de fois nous l'avons entendu dire ; *Nous avons offert notre vie pour le Concile. Dieu a écouté sa prière... J'aime ce Pape et sa mort me laisse profondément ému... Et cette visite à son pays natal de Sotto il Monte le 8 mai dernier a fait encore beaucoup pour augmenter mon affection envers Jean XXIII. Comme il aimait son village ! C'était un vrai pauvre, comme ses frères que nous avons rencontrés dans la cour de la maison natale ; ils revenaient des champs. L'un des frères, celui qui lui ressemble le plus, disait : *La façon qu'ils le font travailler au Vatican, ils vont le faire mourir... Quand je retournerai à Rome, la « cathedra Petri », sera occupée par un autre homme de Dieu. Mais Jean XXIII ne sera pas oublié. J'irai m'agenouiller à sa tombe et lui demanderai de me donner un peu de cet immense amour qu'il nourrissait pour l'Église... »**

Bienheureux Jean XXIII, 50^e anniversaire de sa naissance au Ciel

À l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du bienheureux pape Jean XXIII, le pape François a rencontré en la basilique Saint-Pierre le 3 juin dernier, les pèlerins du diocèse de Bergame, accompagnés de leur évêque, Mgr Francesco Beschi.

Le pape François a tiré de la vie du bienheureux pape « un enseignement pour chacun de nous, mais aussi pour l'Église de notre temps : si nous savons nous laisser conduire par l'Esprit Saint, si nous savons mortifier notre égoïsme pour faire place à l'amour du Seigneur et à sa volonté, alors nous trouverons la paix, alors nous saurons être des bâtisseurs de paix et nous répandrons la paix autour de nous ».

Voici le discours – avec quelques omissions – que le Pape François a prononcé en cette occasion.

Chers amis du diocèse de Bergame,

Je suis heureux de vous donner la bienvenue, ici, sur la tombe de l'apôtre Pierre, en ce lieu qui est la maison de tout catholique...

Il y a exactement 50 ans, à cette heure même, le bienheureux Jean XXIII quittait ce monde. Qui, comme moi, a un certain âge, garde un souvenir vivant de l'émotion qui s'est répandue partout ce jour-là : la Place Saint-Pierre était devenue un sanctuaire à ciel ouvert, accueillant jour et nuit les fidèles de tout âge et de toute condition sociale, bouleversés et priant pour la santé du pape.

Le monde entier avait reconnu dans le pape Jean un pasteur et un père. Pasteur parce que père. Qu'est-ce qui l'avait fait devenir comme cela ? Comment avait-il pu

arriver au cœur de personnes si différentes, et même beaucoup de non-chrétiens ? Pour répondre à cette question, nous pouvons rappeler sa devise épiscopale : « Oboedientia et pax » : Obéissance et paix. « Ces paroles, commentait monseigneur Roncalli, à la veille de sa consécration épiscopale, sont un peu mon histoire et ma vie » (Journal de l'Âme, Retraite préparatoire à la consécration épiscopale, 13-17 mars 1925). Obéissance et paix.

Je voudrais partir de la paix, parce que c'est l'aspect le plus évident, celui que les gens ont perçu chez le pape Jean : Angelo Roncalli était un homme capable de transmettre la paix ; une paix naturelle, sereine, cordiale ; une paix qui, avec son élection au pontificat, s'est manifestée au monde entier et a reçu le nom de bonté.

C'est si beau de trouver un prêtre ou un évêque bon, avec de la bonté. Saint Ignace – je ne fais pas de publicité – saint Ignace avait donné aux jésuites les qualités nécessaires pour les supérieurs : il y avait une longue liste de qualités, mais à la fin (...) la bonté est essentielle ; un prêtre avec de la bonté. Cela a été indubitablement un trait distinctif de sa personnalité, qui lui a permis de construire partout de solides amitiés et qui s'est révélé de manière particulière dans son ministère comme représentant du pape, qu'il a exercé pendant presque trente ans, souvent en contact avec des environnements et des mondes qui étaient très loin de l'univers catholique dans lequel il était né et où il s'était formé. C'est précisément dans ces milieux qu'il s'est montré capable de tisser des relations et de promouvoir l'unité de manière efficace, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté ecclésiale, en étant ouvert au dialogue avec les chrétiens d'autres Églises, avec les représentants du →

monde juif ou musulman et avec beaucoup d'autres hommes de bonne volonté.

En réalité, le pape Jean transmettait la paix parce qu'il avait un esprit profondément pacifié, il s'était laissé pacifier par l'Esprit-Saint ; et cette pacification était le fruit d'un long et exigeant travail sur lui-même, travail dont il nous reste des traces abondantes dans le *Journal de l'Âme*. Nous pouvons y voir le séminariste, le prêtre, l'évêque Roncalli en proie à un chemin de purification progressive du cœur. Nous le voyons, jour après jour, attentif à reconnaître et à mortifier les désirs venant de son égoïsme, à discerner les inspirations du Seigneur, se laissant guider par de sages directeurs spirituels et inspirer par des maîtres comme Saint François de Sales et Saint Charles Borromée. En lisant ces écrits, nous assistons vraiment au processus de formation d'une âme sous l'action de l'Esprit-Saint qui agit dans son Église (...).

Et nous en venons au second terme, décisif : « obéissance ». Si la paix a été la caractéristique extérieure, l'obéissance a constitué pour Roncalli la disposition intérieure : l'obéissance, en réalité, a été l'instrument pour atteindre la paix. Elle a eu avant tout un sens très simple et concret : remplir dans l'Église le service que ses supérieurs lui demandaient, sans rien chercher pour soi, sans se soustraire à rien de ce qui lui était demandé, même lorsque cela signifiait quitter sa terre, se confronter à des mondes jusque-là inconnus, rester pendant des années dans des lieux où la présence de catholiques était extrêmement rare.

Se laisser conduire, comme un enfant, voilà ce qui a construit son parcours sacerdotal que vous connaissez bien : d'abord secrétaire de Mgr Radini Tedeschi tout en étant enseignant et père spirituel au sémi-

naire diocésain, puis représentant pontifical en Bulgarie, en Turquie et en Grèce, en France, ensuite pasteur de l'Église de Venise et enfin évêque de Rome. Mais à travers cette obéissance, le prêtre et l'évêque Roncalli a vécu aussi une fidélité plus profonde, que nous pourrions définir, comme il l'aurait fait lui-même, comme abandon à la Providence divine. Il a constamment reconnu, dans la foi, qu'à travers ce parcours de vie apparemment guidé par d'autres, et non inspiré par ses goûts personnels ou sur la base de sa propre sensibilité spirituelle, Dieu dessinait son projet (...).

Mais plus profondément encore, à travers cet abandon quotidien à la volonté de Dieu, le futur pape Jean a vécu une purification qui lui a permis de se détacher complètement de lui-même et d'adhérer au Christ, laissant ainsi apparaître cette sainteté que l'Église a ensuite reconnue officiellement. « Qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera » nous dit Jésus (Lc 9,24). Voilà la véritable source de la bonté du pape Jean, de la paix qu'il a répandue dans le monde, là se trouve la racine de sa sainteté : dans son obéissance évangélique.

Et ceci est un enseignement pour chacun de nous, mais aussi pour l'Église de notre temps : si nous savons nous laisser conduire par l'Esprit Saint, si nous savons mortifier notre égoïsme pour faire place à l'amour du Seigneur et à sa volonté, alors nous trouverons la paix, alors nous saurons être des bâtisseurs de paix et nous répandrons la paix autour de nous. Cinquante ans après sa mort, la conduite sage et paternelle du pape Jean, son amour pour la tradition de l'Église, conscient qu'elle avait constamment besoin d'être améliorée, son intuition prophétique qui lui a fait convoquer le concile Vatican II et offrir sa vie pour la réussite de celui-ci,



restent comme des bornes dans l'histoire de l'Église du XX^e siècle et comme un phare qui éclaire le chemin devant nous.

Chers habitants de Bergame, vous êtes fiers, à juste titre, du « bon pape Jean », exemple lumineux de la foi et des vertus de générations entières de chrétiens de votre terre. Maintenez son esprit, approfondissez l'étude de sa vie et de ses écrits, mais surtout, imitez sa sainteté. Du ciel, qu'il continue d'accompagner avec amour votre Église qu'il a tant aimée pendant sa vie, et qu'il lui obtienne du Seigneur le don de nombreux et saints prêtres, de vocations à la vie religieuse et missionnaire, ainsi qu'à la vie de famille et à un engagement laïc dans l'Église et dans le monde. Merci pour votre visite au pape Jean ! Je vous bénis de tout cœur.



QUELQUES TWEETS DU PAPE FRANÇOIS

Pape François @Pontifex_fr

- Chers jeunes, vous avez des projets et des rêves pour l'avenir. Mettez-vous le Christ au centre de chacun de vos projets et de vos rêves ?
- Prions-nous véritablement? Sans une relation constante avec Dieu, il est difficile d'avoir une vie chrétienne authentique et cohérente
- Là où nous voyons haine et obscurité, cherchons à apporter un peu d'amour et d'espérance, pour donner un visage plus humain à la société
- Tous les mariages affrontent des moments difficiles, mais ces expériences de la croix peuvent rendre le chemin de l'amour encore plus fort
- Nous ne deviendrons pas chrétiens par nos propres forces. La foi est avant tout un don de Dieu qui nous est donné dans l'Église et par elle
- Le pardon de Dieu est plus fort que tout péché
- Demandons au Seigneur d'avoir la tendresse qui nous fait regarder les pauvres avec compréhension et amour, sans calculs et sans craintes
- L'Église n'a pas d'autre sens ni d'autre but que de témoigner de Jésus. Ne l'oublions jamais !
- La vraie charité demande un peu de courage: dépassons la peur de nous salir les mains pour aider les plus nécessiteux

VIETNAMIEN, MISSIONNAIRE AU BRÉSIL

Avec les peuples indigènes de l'Amazonie, je ne partage rien d'autre que ma foi !

Ma vocation missionnaire est née au noviciat quand le Conseiller pour les Missions nous a rendu visite. Pendant la conférence, il nous a invités à réfléchir sur notre vocation missionnaire. Au post-noviciat

j'ai entendu les récits des missionnaires vietnamiens qui venaient nous rendre visite.

Ainsi, l'appel à être missionnaire s'est fait plus fort et plus clair. Après maintes prières, j'ai exprimé mon désir d'être missionnaire *ad gentes*. Le Recteur Majeur a accepté ma demande et m'a envoyé travailler parmi les indiens de l'Amazonie brésilienne.

Beaucoup de jeunes m'ont demandé : « Pourquoi veux-tu devenir missionnaire alors qu'au Vietnam il y a tant de gens qui ne connaissent pas encore le Christ ? » Pour beaucoup cela semble paradoxal. Mais ma motivation est claire : Nous avons eu de la chance parce que de nombreux missionnaires sont venus au Vietnam. La Parole de Dieu qu'ils ont semée a déjà des racines et continue à croître. Je veux devenir missionnaire parce que je voudrais partager ce don de la foi avec ceux qui ne connaissent pas le Christ afin qu'ils puissent avoir la joie et la lumière de Jésus-Christ, ce qui pour moi est une bénédiction. Je ne leur porte rien d'autre que l'unique don, et le plus précieux, que je possède, ma foi !

Avant de partir pour le Brésil j'ai eu la très belle opportunité de fréquenter le cours



17 jeunes salésiens du Vietnam partant en mission.

pour les nouveaux missionnaires à Rome et Turin. Cela m'a aidé à mettre un terme à mes expériences précédentes, à prier, étudier et réfléchir sur ce qui nous attend comme missionnaires. J'ai beaucoup apprécié la rencontre personnelle avec don Vaclav Klement, Conseiller pour les Missions, avec

chacun de nous au début et à la fin du cours.

Dieu m'a appelé à travailler au Brésil, pour mes chères peuplades indigènes de l'Amazonie. Je suis vraiment heureux de ma vocation en tant que missionnaire salésien. J'ai été accueilli les bras ouverts par les confrères de Manaus. Je me suis senti tout de suite chez moi, ici. Toutefois, l'étude du portugais fut un grand défi pour moi. J'ai travaillé fort parce que j'avais peur de le parler. La culture était aussi totalement nouvelle pour moi. Plus tard, j'ai été envoyé à un cours introductif de trois mois pour les nouveaux missionnaires, organisé par la Conférence des Religieux du Brésil, sur la culture, la société et l'Église Brésilienne.

Pour le moment, je suis assistant au Collège Don Bosco où je cherche à pratiquer le système préventif dans mon activité missionnaire quotidienne et dans mes rapports avec les jeunes. Quelquefois, j'ai peine à maintenir la discipline dans ma vie spirituelle et religieuse. C'est indispensable pour moi. La vie missionnaire n'est certes pas facile, mais ma foi m'assure que Dieu n'abandonne jamais celui qui donne généreusement.

Abbé Jean-Baptiste Dinh Viet Tien, sdb

L'ÉDUCATION: *affaire de cœur*

Ces dernières décennies, les nouvelles générations salésiennes se trouvent-elles sans doute désespérées face aux anciennes formulations du Système Préventif : soit parce qu'elles ne savent pas comment l'appliquer aujourd'hui, soit parce qu'inconsciemment elles l'imaginent comme un « rapport paternaliste » avec les jeunes. Au contraire, quand nous observons Don Bosco, dans le contexte de la réalité qu'il a vécue, nous découvrons chez lui un dépassement instinctif et génial du paternalisme éducatif inculqué par de nombreux aspects de la pédagogie des siècles qui l'ont précédé (1500-1700).

Nous pouvons nous demander : aujourd'hui, les jeunes et les adultes entrent-ils ou peuvent-ils entrer dans le cœur de l'éducateur salésien ? Qu'y découvrent-ils ? Un technocrate, un communicateur habile mais insignifiant, ou bien une humanité riche, complétée et animée par la grâce de Jésus-Christ, dans le Corps Mystique ?

À partir de notre connaissance de la pédagogie de Don Bosco, les principaux points de référence et les engagements de l'Étrenne 2013 sont les suivants :

1. L'« **Évangile de la joie** », qui caractérise toute l'histoire de Don Bosco et se trouve être l'âme de ses multiples activités. Don Bosco a intercepté le désir de bonheur présent chez les jeunes et a décliné leur joie de vivre dans les langages de la joie, de la cour de récréation et de la fête ; mais il n'a jamais cessé de désigner Dieu comme source de la vraie joie.
2. La **pédagogie de la bonté**. La bonté affectueuse (« *amorevolezza* ») de Don Bosco est, sans nul doute, un trait caractéristique de sa méthode pédagogique, valable même aujourd'hui, soit dans les contextes
- encore chrétiens, soit dans les contextes où vivent des jeunes d'autres religions. Cependant, cet élément ne se réduit pas seulement à un principe pédagogique mais doit être reconnu comme élément essentiel de notre spiritualité.
3. Le **Système Préventif**. Il représente le condensé de la sagesse pédagogique de Don Bosco et constitue le message prophétique qu'il a laissé à ses héritiers et à toute l'Église. C'est une expérience spirituelle et éducative qui se fonde sur la raison, la religion et la bonté affectueuse (« *amorevolezza* »).
4. **L'éducation est une affaire de cœur**. « La pédagogie de Don Bosco, a écrit le Père Pietro Braido, s'identifie avec toute son action ; et toute son action avec sa personnalité ; et tout Don Bosco est contenu, en définitive, dans son cœur ». Voilà sa grandeur et le secret de son succès comme éducateur. « Affirmer que son cœur était entièrement donné aux jeunes veut dire que toute sa personne, son intelligence, son cœur, sa volonté, sa force physique, tout son être était orienté à leur faire du bien, à promouvoir leur croissance intégrale, à désirer leur salut éternel ».
5. La **formation de l'honnête citoyen et du bon chrétien**. Former « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » est une intentionnalité plus d'une fois exprimée par Don Bosco pour indiquer que *tout ce dont les jeunes ont besoin* pour vivre en plénitude leur existence humaine et chrétienne. La présence éducative dans le social comprend donc ces réalités : la sensibilité éducative, les politiques éducatives, la qualité éducative de la vie en société, la culture. →

6. **Humanisme salésien.** Don Bosco savait « valoriser tout le positif enraciné dans la vie des personnes, dans les réalités créées, dans les événements de l'histoire. Cela le portait à saisir les valeurs authentiques présentes dans le monde, spécialement si elles étaient appréciées des jeunes ; à s'insérer dans le mouvement de la culture et du développement humain de son époque, encourageant le bien et refusant de gémir sur les malheurs du temps ; à rechercher avec sagesse la collaboration de nombreuses personnes, convaincu que chacun possède des dons qu'il faut découvrir, reconnaître et valoriser ; à croire en la force de l'éducation qui soutient la croissance du jeune et l'encourage à devenir un honnête citoyen et un bon chrétien ; à se confier toujours à la providence de Dieu, perçu et aimé comme un Père ».

7. **Système Préventif et Droits Humains.** La Congrégation n'a pas d'autre raison d'exister que le salut intégral des jeunes. Cette mission qui est la nôtre, l'Évangile et notre charisme nous demandent aujourd'hui d'emprunter aussi la route des droits humains ; il s'agit d'une voie et d'un langage nouveaux que nous ne pouvons pas négliger. Le Système Préventif et les Droits Humains interagissent, s'enrichissant mutuellement. Le Système Préventif offre aux Droits Humains une approche éducative unique et novatrice par rapport au mouvement de promotion et de protection des Droits Humains. De la même manière, les Droits Humains offrent au Système Préventif de nouvelles frontières et nouvelles occasions d'impact social et culturel comme réponse efficace au « drame de l'humanité moderne, de la fracture entre éducation et société, du clivage entre école et citoyenneté »

8. Pour une compréhension approfondie et la réalisation des points forts indiqués plus haut, on lira avec profit : *Le Système*

Préventif dans l'éducation de la jeunesse, la Lettre de Rome, les Biographies de Dominique Savio, Michel Magon, François Besucco, tous écrits de Don Bosco qui illustrent bien autant son expérience éducative que ses choix pédagogiques.

Don Pascual Chàvez Villanueva, sdb
Recteur Majeur

INTENTIONS DE MESSES



POUR LES PERSONNES QUI VOUS SONT CHÈRES

Dans notre communauté de Sherbrooke, nous sommes trois (3) prêtres et nous célébrons l'eucharistie chaque jour. Nous acceptons vos intentions de messe pour les défunts ou toute autre intention (anniversaire, problème particulier, action de grâce, intention d'une personne vivante qui vous est chère, etc.). Vous pouvez, si vous le désirez, demander une date précise (elle sera respectée si disponible).

Je répondrai par lettre à toutes les demandes, spécifiant la date de célébration.

Donc préciser **votre adresse complète** (avec code postal), **et les intentions** pour lesquelles vous désirez que les messes soient célébrées.

L'offrande ordinaire est de 10 \$/messe.
Faire chèque à : *Salésiens de Don Bosco.*



Faire parvenir à :
Père Roméo Trottier sdb,
Séminaire Salésien
135, rue Don Bosco Nord
Sherbrooke QC J1L 1E5

RETRAITE DES CONFRÈRES SALÉSIENS

ST-FRANCIS CENTRE, CALEDON, ON 18-25 AOÛT



Salle de conférence



Tout en fraternisant



Père Michael Cunningham, prédicateur



La chapelle du St.Francis Centre



Le saint d'Assise est chez lui

LE PÈRE RICALDONE

« Juste parmi les nations » ?



Une récente recherche conduite par le père Francesco Motto, ancien directeur de l'Institut Historique Salésien, souligne la contribution des salésiens du Piémont à la protection des jeunes juifs au cours de l'occupation allemande (1943-1945). L'historien salésien espère pour le IV^e successeur de Don Bosco, le père Pietro Ricaldone, une possible reconnaissance de « Juste parmi les nations » pour avoir autorisé et soutenu l'action silencieuse de défense des jeunes juifs.

La protection salésienne offerte aux juifs dans l'Italie occupée par les allemands à Rome est connue, et deux salésiens, le père Francesco Antonioli et le père Armando Alessandrini, ont reçu le titre de « Justes parmi les nations » pour avoir sauvé soixante-dix jeunes juifs dans l'Institut Pie XI.

Également au Piémont, et surtout à Valdocco (Maison Mère et à l'époque siège de la Maison générale des salésiens), il y a eu un effort de secours aux juifs. L'article apparu sur le dernier numéro de la revue « Études piémontaises », aux soins du père Motto, indique un réseau efficace de protection des jeunes juifs dans les maisons salésiennes piémontaises : de celles à Turin, bien sûr, plus à risque en raison de la présence importante des forces occupantes et des « repubblicini », à celles plus éloignées, théoriquement plus sûres. Les informations récupérées grâce aux recherches d'archives et bibliographique ont été confirmées, précisées et parfois même étendues par les témoignages oraux des « sauvés » et des « sauveurs » encore vivants.

Deux aspects sont également intéressants. Avant tout, le fait que de nombreux salésiens, qui à l'époque étaient de jeunes clercs et coadjuteurs, n'aient aucun souvenir de cet accueil dangereux, signe évident de la prudence extrême qui caractérisait les actions du directeur. Deuxièmement, le fait d'apprendre que plusieurs de ces « jeunes à risque » furent transférés d'une maison salésienne à l'autre du Piémont, profitant des nombreuses évacuations. La migration fréquente qui ne laissait pas de traces dangereuses et fonctionnait parfaitement.

Par leur « charité imprudente », les directeurs savaient qu'ils risquaient leur vie, mais ils savaient également que l'invitation à agir selon l'évangile venait du Recteur Majeur, le père Pietro Ricaldone, le promoteur, secret pour tous, mais pas pour eux, de ce réseau de sauvetage, qui commençait à Valdocco, perquisitionné deux fois par les allemands qui heureusement ne découvrirent pas les signes de cette activité « partisane » qui avait lieu secrètement.

Quelques dizaines de jeunes ont ainsi été arrachés aux camps d'extermination : il a été possible de retrouver le prénom et nom de presque tous ; certains sont même devenus célèbres.

Qui sait si le père Ricaldone, – comme cela s'est produit en d'autres situations semblables – au nom de tous les « sauveurs » salésiens, pourra un jour être décoré du titre de « Juste parmi les nations » pour son rôle central dans l'organisation du vaste réseau de secours au Piémont et ailleurs !

ANS – le 28/06/2013



La paternité de **DON BOSCO**

1. Don Bosco : un diamant. La paternité, facette la plus lumineuse.

Dans notre monde moderne la paternité ne fait pas recette, c'est le moins que l'on puisse dire. Vous êtes jeunes et vous n'avez pas connu ce qui s'est passé à Paris, en France et ensuite dans tout l'Occident, en ce « fameux mois de mai » de 1968. Un illustre publiciste, Gérard Mendel, a donné de ces événements l'interprétation suivante : « le temps de la fraternité vue uniquement à l'horizontale est arrivé, avec le refus de toute relation verticale pour n'importe quel père : c'est l'assassinat rituel du père annoncé par Freud. À travers leur contestation virulente, lancements de pierres et de bouteilles, les jeunes visaient, bien au-delà des poli-

ciers, le père politique (De Gaulle), le père culturel (les professeurs), le père capitaliste (les patrons), le père religieux (les prêtres), le père biologique (les parents), et Dieu lui-même, présenté sous le nom et la figure du Père suprême, qui suscite et protège tous les autres pères. Le philosophe français, J.P. Sartre avait déjà exprimé ce refus tragique de la paternité, quelque temps auparavant, dans une page lapidaire de son autobiographie, intitulée « Les mots ». « Le père "bon" n'existe pas, voilà la règle. N'en jetons pas la faute sur les hommes, mais sur le lien de paternité qui est pourri. Donner la vie à des enfants, quelle iniquité ! Si mon père avait vécu, il se serait étendu sur moi de toute sa longueur et il m'aurait écrasé. Par chance,



il est mort jeune, il n'avait que 30 ans... » (pp. 11-12).

Ainsi un des aspects les plus profondément enracinés de notre époque est que les fils refusent leur filiation parce que les pères refusent leur paternité (et les mères leur maternité). Ou plutôt les pères sont incapables de trouver des réponses à leur angoisse et insécurité, à leur immaturité affective ; et bien souvent ils refusent d'assumer les composantes de leur lourde responsabilité. Il nous manque sans doute l'aspect conflictuel de '68, mais nous assistons à un phénomène encore plus préoccupant. Un véritable changement anthropologique s'est mis en mouvement. L'indifférence généralisée envers la jeunesse, exprimée à travers la chute du taux de natalité, des mariages, la croissante désoccupation des jeunes, est la conséquence logique d'une crise de confiance en ce qui concerne la vie, le futur et envers ce qui est nouveau et différent. L'indifférence est l'attitude obligatoire d'une société qui s'achemine vers un vieillissement accéléré et qui se replie sur elle-même, sans espérance.

2. L'intuition fondamentale de Don Bosco.

Et c'est précisément ici au cœur de cette problématique juvénile que Don Bosco a quelque chose à nous dire. Ce qui constitue l'originalité de la figure de Don Bosco, c'est justement la paternité dans ce qu'elle a de plus authentique. Face à tous ces jeunes en difficulté auxquels il avait voué toute sa vie, Don Bosco a eu, par sagesse naturelle et par grâce, une intuition fondamentale : il n'aurait pas réussi dans sa mission de prêtre, s'il ne s'était pas fait pour eux, dans la mesure et dans la plénitude du terme, père.

Au centre de sa vie d'homme et de prêtre il y a une profonde blessure. Si la miséri-

corde est cette vertu du cœur qui compatit et ressent la souffrance et l'angoisse de l'autre en essayant de la soulager, nous pouvons dire que Don Bosco a reçu le don de la miséricorde. Il ne pourra plus jamais oublier ce qu'il a vu, non plus en songe, mais bien dans la terrible réalité : des adolescents derrière les barreaux des prisons ! Et cette expérience de compassion lui dicte symboliquement sa mission dans toute son étendue : il ne voudra plus rien faire d'autre que de libérer les jeunes de toutes les prisons : les cachots, la solitude, l'ignorance, la délinquance, le désespoir... Toute son œuvre est née de cette expérience. Comme un vrai père de famille, il doit procurer à des centaines de jeunes tout ce qui est nécessaire pour vivre : un toit, des vêtements, la nourriture, l'instruction, un métier... mais surtout l'amour qui a tellement manqué à beaucoup de jeunes. Don Bosco rappelle à tous les prêtres, la splendeur de la paternité. Don Bosco était un prêtre envoyé par un Dieu qui, précisément est le Père infini duquel, comme le dit Saint Paul, « toute paternité au ciel et sur la terre, tire son nom » (Ep 3,15). La conviction qui l'a creusé jusqu'au fond de son être, est qu'il devait incarner, aux yeux de ses jeunes, l'amour paternel de Celui qui l'envoyait vers eux.

3. La difficile aventure de la paternité (maternité).

J'aime rappeler une expression chère au poète Charles Péguy : « la grande aventure de la paternité ». Pour le poète il y a deux espèces de personnes : ceux qui ne courent jamais aucun risque, qui se fauillent partout, « les profiteurs », c'est-à-dire les socialement irresponsables, les oisifs. D'autre part il y a ceux qui sont engagés avec tout ce qu'ils sont : les pères. Ils sont comme de grands bateaux, chargé de lourdes cargaisons, ils ne

peuvent jamais se défilier... ils ont toute leur famille avec eux.

Ainsi est le père : celui qui donne la vie par amour ne peut plus avancer seul, mais il se sent à chaque instant responsable du bonheur de ses enfants.

Ainsi est Dieu notre Père: « Il a tant aimé le monde (la famille humaine) qu'il a envoyé son propre Fils... »

Ainsi est Don Bosco : Père d'une foule immense de jeunes, enfants des hommes et enfants de Dieu, ses enfants. Il ne peut plus avancer seul et il dépense toute sa vie pour promouvoir des hommes libres, des citoyens actifs de la cité terrestre et du Royaume de Dieu. Il rêvait d'en faire de jeunes protagonistes, et il en fit des protagonistes pour les arracher à la vie marginalisée qui les attendait. C'était un père qui avait un sens profond de la dignité et de la justice et, en même temps c'était un prêtre incarné à part entière dans la situation concrète de son temps.

4. La contribution de l'expérience de Don Bosco.

Vu le changement des conditions sociales, culturelles et religieuses, il ne faut pas nous attendre à trouver ici de belles formules toutes prêtes à être utilisées, telles quelles aujourd'hui. Don Bosco nous a, certes, transmis un style d'éducation, une méthode d'intervention caractéristique et originale, qui s'inspire à l'humanisme intégral de S. François de Sales.

Un aspect fondamental.

Un regard de compassion et d'optimisme.

Don Bosco est un homme qui s'est donné tout entier et sans mesure à l'éducation des jeunes. Cette décision s'est avérée définitive en 1846. A ce moment il rentre à Turin, après

une longue maladie qui l'a porté entre la vie et la mort, et dont il doit la guérison grâce à la prière de tant de ses jeunes. Il leur adressa alors ces paroles significatives: « Ma vie, c'est à vous que je la dois. Et je vous assure qu'à partir de maintenant je la dépenserai entièrement pour vous ». Et il sera fidèle jusqu'au bout à cette résolution, puisque parmi ses dernières paroles, il témoigna encore de sa passion éducative: « Dites à mes enfants que je les attends tous au Paradis ». Sa vie est une vie toute donnée aux jeunes et totalement dépensée pour leur salut.

Don Bosco, non seulement « s'occupe » des jeunes mais il se « préoccupe » d'eux. Il allait lui-même dans les rues de la ville à la recherche des plus faibles, des marginaux, des démunis... Il leur disait une parole de réconfort, les invitait à venir à l'oratorio ; mais il discutait aussi avec les patrons et avec les parents parfois abrutis par la pauvreté, dans le but d'obtenir un meilleur niveau de vie pour ces jeunes. Il fut parmi les premiers à garantir des contrats de travail ; il a divulgué l'instruction, il a écrit des textes pour la bonne presse... Lorsqu'il s'agissait d'aider les jeunes, il débordait de fantaisie.

Les jeunes constituaient réellement le centre de son attention éducative et le suivi de ses réflexions. Il ne se contentait pas d'attendre les réformes structurelles, mais il allait à la rencontre de la pauvreté et des démunis en prenant lui-même les initiatives.

Il ne se limite pas à constater, à gémir sur les difficultés de la situation, mais il fait de tout pour améliorer les conditions de la société, dans le but de faire de tous les jeunes « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens », car il ne considère pas seulement la pauvreté matérielle mais il éclaire aussi la pauvreté spirituelle. →

Réfléchissons un moment à qui étaient ces jeunes : au début il a travaillé avec les détenus, puis il s'est approché des émigrés des villages avoisinants, des petits qui travaillaient en noir et il a hébergé les orphelins. Ce n'était certainement pas la fine fleur de la société. C'étaient des jeunes que la dureté de la vie avait habitués à être méfiants. Et pourtant il a réussi à entrer dans leur monde, à conquérir leur sympathie. Comment a-t-il fait ?

Je pense que c'est grâce au fait que Don Bosco était un enthousiaste de la vie et qu'il a su leur communiquer son optimisme, pour lui ils étaient importants : ils ont compris que quelqu'un s'intéressait à eux et pas seulement pour les battre ou le faire travailler, mais parce que ils étaient des personnes à respecter. Don Bosco, toujours inspiré du modèle de St. Fr. de Sales, a laissé germer en lui une idée positive sur la possibilité d'éduquer chaque jeune. Il ne s'agit pas d'une idée ingénue, mais d'une foi profonde dans le jeune et d'une intervention féconde de la Providence à laquelle s'ajoute la médiation de l'éducateur.

CONCLUSION

Le message suprême de Don Bosco est sans doute celui de rappeler qu'il n'existe rien dans ce monde de plus grand que d'être père et d'être fils, et que ceci ne doit pas nous étonner, car c'est le fondement du mystère de Dieu Lui-même. Et s'il en est ainsi il n'y a pas de plus grande catastrophe que le refus ou les dégradations de la paternité et de la filiation et il n'y a rien de plus important que d'être vraiment père à l'image de Dieu Père et d'apprendre à être des fils à l'image de Dieu Fils.

Chacun de nous est donc appelé, d'une certaine façon, à unir dans sa vocation ces

deux attitudes : une âme de fils dans la simplicité devant Dieu Père ; une âme de père (mère) dans la tendresse devant les fils que Dieu nous envoie et nous confie. Dans la mesure où nous réaliserons l'un et l'autre, nous progresserons sur le chemin de la sainteté et nous réaliserons pleinement notre vocation.

D. Giuseppe Casti.

Délégué mondial auprès des Salésiennes
et des Salésiens Coopérateurs

Traduction française :
Sœur Anne-Marie Deumer, fma

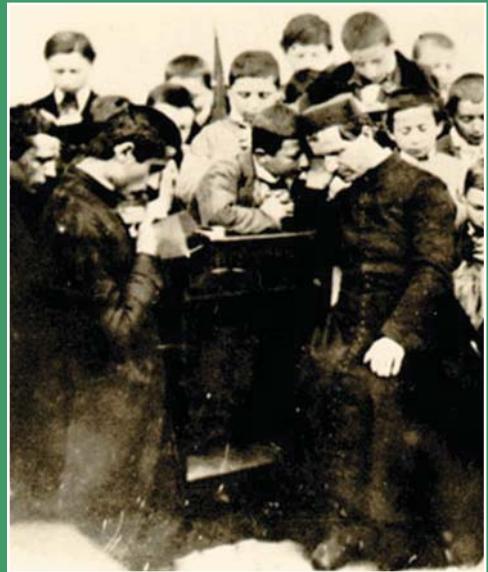


Photo authentique de Don Bosco

DON BOSCO CONFESSE

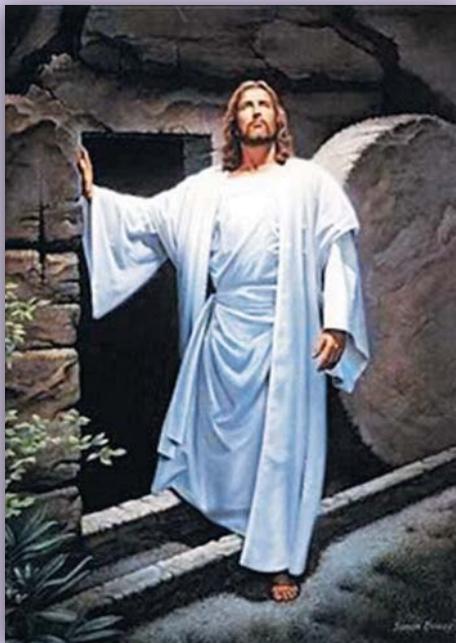
C'est l'une des premières photos de Don Bosco (1861), prise par un ancien élève de l'Oratoire, Francesco Serra et celle que le saint aimait le plus : elle exprimait le mieux son apostolat. Le jeune se confessant est Paolo Albera : il deviendra son 2^e successeur.

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

- Denise Lemieux, 69 ans, décédée le 22 mars, mère de Lee Hansford ('91) ancien du Salésien.
- Fr. John Malloy, SDB, 91 years old,, died in San Francisco, CA, March 27. Il fut notre supérieur provincial (1967-1973). He had been our Provincial.
- Simone (Lévesque) Mongeau, 90 ans, décédée le 31 mars, mère de Laurent et Normand ('72) et Gérald ('73), anciens du Salésien.
- Fr. Italo Thomann, 83 ans, décédé le 4 mai en Grande-Bretagne. Il fut vicaire à la paroisse Ste-Claire de Montréal.
- Yves Falardeau, 56 ans, décédé à Sherbrooke le 20 mai. Ancien du Salésien ('74).
- Thérèse Carpentier, 80 ans, décédée à Trois-Rivières le 12 juin. Elle était la cousine du P. Roméo Trottier.
- Louis Richard Molinelli, died in Mahwah, N.J, on June 30. Father of Fr. Louis J. Molinelli, SDB.
- Marie-Anne Vienneau, 78 ans, décédée à Bathurst, N.B., le 7 juillet. Elle était la sœur de Sr. Alphonsine Roy, fma.
- Brother Anthony Freitas, SDB, 94 years old, died in Rosemead, CA, on July 31.
- Michelle Veillette, 52 ans, de Trois-Rivières, décédée le 7 août. Elle était la nièce du P. Roméo Trottier sdb.
- Sr. Élise Richard, cnd. 79 ans, décédée à Québec le 14 août. Elle était la cousine du Fr. Gérard Richard sdb.
- Jacques Fréjeau, 60 ans, décédé le 3 sept. Il était le frère de Jocelyne et le beau-frère

de Gaston Gagnon, ancien professeur au Salésien.

- Fr. Eugene Palumbo, SDB, 91 years old, died on Sept. 11, in Wayne, N.J. He was director of St.Patrick's School in Sherbrooke, in 1964-1965.
- Marguerite Bourque-Daigle, 88 ans, décédée le 14 sept, mère de Daniel Daigle, ancien du Salésien (1976).
- Benoit Chauvette, 74 ans, de Granby, décédé le 22 sept. Il était le grand-père de Naomie Mathieu-Chauvette, 4^e sec. au Salésien.
- Cécile Therrien Riendeau, 97 ans, de Richmond, décédée le 27 sept. Elle était la mère d'Alain Riendeau, conseiller en orientation au Salésien.
- Jean Trottier, 82 ans, de St-Georges-de-Champlain, décédé le 7 octobre. Il était le frère du P. Roméo Trottier.



Carrefour SALESINI Bulletin

BULLETIN
DE LA
FAMILLE
SALÉSIENNE
CANADIENNE



Éditeur
ROMÉO TROTTIER
s.d.b.

Édition électronique:
INTERSCRIPT Sherbrooke

Distribution:
PRÉPARATIONS
POSTALES DE L'ESTRIE

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 261085

Envoi de publication
Enregistrement
no 40007764

CARREFOUR SALÉSIEN

135, rue Don-Bosco Nord
Sherbrooke, QC J1L 1E5
(Canada)

sdbsem@videotron.ca

S.V.P. NOUS INFORMER SI VOUS CHANGEZ D'ADRESSE.

SOMMAIRE

Feuilles d'automne	2
Connaître Don Bosco – Celui qui est aimé	3
Nouvelles des Ancien/nes du Salésien	5
Le « bon pasteur »	6
Le Pape François, salesianissimo	7
Don Bosco dans le monde	10
Formule de la bénédiction avec l'invocation de Marie Auxiliatrice.....	13
Priestly ordination of James Zettel, S.D.B.....	14
Ordination sacerdotale de James Zettel, sdb.....	15
Camps d'été 2013 dans les œuvres du Canada.....	16
Jean XXIII: 50 ans.....	18
Quelques Tweets du Pape François	21
Vietnamien, missionnaire au Brésil	22
L'éducation: affaire de cœur	23
Retraite des confrères salésiens.....	25
Le père Ricaldone « juste parmi les nations » ?	26
La paternité de Don Bosco	27
Prions pour nos défunts	31

www.donboscocanada.org



CARREFOUR SALÉSIEN
est publié tous les trois mois
par les Salésiens de Don Bosco.

Envoi de publication
Numéro de contrat : 40007764

IMPRIMERIE H.L.N. INC.
SHERBROOKE, QUÉBEC

Date de parution
Octobre 2013